

Bocchus

G. Camps



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1775>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.1775](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1775)

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 1991

Pagination : 1544-1546

ISBN : 2-85744-549-0

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

G. Camps, « Bocchus », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 10 | 1991, document B84, mis en ligne le 01 mai 2013, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1775> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1775>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Bocchus

G. Camps

- 1 Nom porté par deux rois maures, le premier Bocchus l'Ancien contemporain de Jugurtha*, le second, Bocchus le Jeune, contemporain de César, qui fut longtemps considéré comme le fils du précédent mais fut en réalité son petit-fils ; le règne du méconnu Sosus*/Mastanesosus s'intercale entre les deux.

Bocchus l'Ancien

- 2 Il était roi de Maurétanie et régnait donc entre l'Océan et la Mouloya (Mulucha). Comme l'écrit Salluste, au moment de la guerre de Jugurtha, tous les Maures obéissaient au roi Bocchus qui « ne connaissait que de nom le peuple romain et que nous ignorions nous mêmes comme ennemi ou comme ami » (*Bellum Iugurthinum*, XIX, trad. F. Richard). A cette époque (108-105 av. J.-C), Bocchus qui régnait déjà au temps de Micipsa (148-118) était d'un âge mûr (*B.I.*, CX, 8), plusieurs de ses enfants étaient adultes : une de ses filles qui avait épousé Jugurtha, Volux qui était en âge de commander des troupes, Sosus qui lui succéda et un autre fils qui se nommait Bogud. Il est vraisemblable que Bocchus était de la même famille que Baga*, ce roi des Maures qui avait aidé Massinissa en 203 av. J.-C. Bocchus pouvait être son fils ou son petit fils. Malgré le mariage de Jugurtha avec la fille de Bocchus, qui semble avoir précédé la guerre romaine, la concorde ne régnait pas entre les deux souverains. Ainsi, au début du conflit entre les Romains et Jugurtha, Bocchus envoya, en 111 av. J.-C, une ambassade à Rome dans l'espoir d'obtenir le titre envié d'ami et d'allié du Peuple romain. Il semble bien que dès ce moment la politique de Bocchus, faite d'ambiguïtés et d'incertitudes n'eût qu'un seul but : s'emparer de la Numidie occidentale, c'est-à-dire l'ancienne Masaesylie, en tout ou en partie. Ce fut d'ailleurs le prix offert par Jugurtha pour obtenir son alliance, ce fut encore le prix payé par Rome pour sa trahison ultime qui, en livrant Jugurtha à Sylla, mettait fin à la guerre (105 av. J.-C). Bocchus fut en définitive le seul bénéficiaire de la longue lutte qui avait successivement opposé Jugurtha à Postumius, Aulus, Metellus et Marius. Devenant ami et allié du Peuple romain, il lui fut reconnu la domination sur « un tiers de la Numidie » (*B.I.*, XCVII, 2).

- 3 Jusqu'où vers l'est s'étendait cette contrée ? Si on examine une carte de la Grande Numidie, de la Mulucha jusqu'à l'Autel des Philènes*, dans le fond de la Grande Syrte, le tiers occidental correspondrait assez exactement au territoire limité à l'est par le cours de l'Ampsaga* dont nous savons qu'il servit plus tard de frontière au royaume de Juba II et de la future Maurétanie césarienne, mais l'Ampsaga ne devait tenir ce rôle de frontière que sous Bocchus le Jeune, après une nouvelle annexion consécutive à la Guerre d'Afrique. S. Gsell mesura seulement la côte entre la Mulucha et la Tusca, alors frontière occidentale de la Province d'Afrique, et proposa de chercher la limite de ce tiers de la Numidie entre l'embouchure du Chéelif et le Cap Ténès ; mais il négligeait dans son calcul toute la partie sud-orientale de la Numidie, la Tripolitaine actuelle, région qui resta numide jusqu'à la victoire de César sur Juba I^{er}. De plus S. Gsell a tendance à étendre exagérément vers l'ouest, le royaume numide, sans doute vassal de celui de Juba et sur lequel régnèrent Massinissa II puis Arabion. Il confondait en effet Massinissa II et le roi maure que Cicéron appelait Mastanesosus et qui se nommait aussi plus simplement Sosus*. Précisément la phrase de Cicéron (*In Vatimum*, 5, 12) qui donne l'itinéraire suivi par Vatinius depuis la Sardaigne en passant successivement par l'Afrique, le royaume d'Hiempsal, le royaume de Mastanesosus et parvenant au Déroit par la Maurétanie, ne cite que deux royaumes, celui d'Hiempsal et celui de Mastanesosus dont nous savons qu'il régna sur l'ensemble de la Maurétanie. Des *glandes* de fronde en plomb portant son nom abrégé en Sus ont été retrouvées à Volubilis qui était vraisemblablement une de ces capitales. Compte tenu de ces nouvelles données et utilisant une erreur manifeste de Strabon qui fait passer à Saldae (Béjaya-Bougie) la limite entre le royaume de Juba II et la Province d'Afrique, alors que celle-ci était à l'Ampsaga, je serais tenté de penser que cette erreur est plus chronologique que géographique et que Bocchus l'Ancien étendit sa domination jusqu'au golfe de Bougie (Saldae).
- 4 Bocchus conserva d'excellentes relations avec Sylla qu'il fournissait en panthères et lions pour les *venationes* de Rome. Son successeur Sosus ou Mastanesosus (Sosus le Protecteur), qui était vraisemblablement son fils puisque il donna le nom de Bocchus à son propre fils, régna dans l'espace de temps compris entre 80 et 49 av. J.-C, mais son royaume avait une structure assez lâche puisqu'une famille princière, Iephtas puis Ascalis, était maîtresse de Tingi (Tanger) et de sa région (Plutarque, *Sertorius*, 9). A sa mort, la Grande Maurétanie fut partagée entre Bocchus le Jeune qui eut la partie orientale avec Iol (Cherchel) pour capitale et Bogud qui régna sur la future Maurétanie tingitane.

Bocchus le Jeune

- 5 Ce roi est sûrement le fils de Sosus, comme l'indique clairement une série monétaire que J. Mazard avait attribuée à tort à l'interrègne qui suivit la mort de Bocchus II et précéda l'établissement de Juba II sur le trône de la Grande Maurétanie (33-25 av. J.-C). Les légendes latines de ces monnaies donnent exactement la filiation « *Rex Bocchus Sosi f* » ou « *Sos fi* » et ne peuvent être lues autrement que « Roi Bocchus fils de Sosus ». Par le *Bellum africanum* nous savons qu'en 49 av. J.-C. le royaume de Sosus qui avait été aussi celui de Bocchus l'Ancien, avait été partagé entre Bocchus le Jeune et Bogud qui semblent bien avoir été frères. Bocchus ayant Iol pour capitale, ce fut peut-être lui, à moins que ce ne fût son père Sosus, qui fit construire près de Tipasa le célèbre et

énorme mausolée cité par Pomponius Mela (*Monumentum commune Regiae gentis*) et connu traditionnellement sous le nom de Tombeau de la Chrétienne* (*Kbour er-Roumiya*). Du règne de Bocchus nous ne connaissons que trois événements : ses relations avec Sittius, la part qu'il prit à la guerre contre Juba et les Pompéiens et l'annexion de la Maurétanie occidentale. Bocchus est reconnu roi par le sénat césarien en 49 av. J.-C., mais il était antérieurement déjà hostile à Juba et on ne sait quand commença exactement son règne. Il est sûr qu'à cette date les deux rois maures se déclarèrent en faveur de César contre les Pompéiens et leur allié Juba 1^{er}, roi de Numidie.

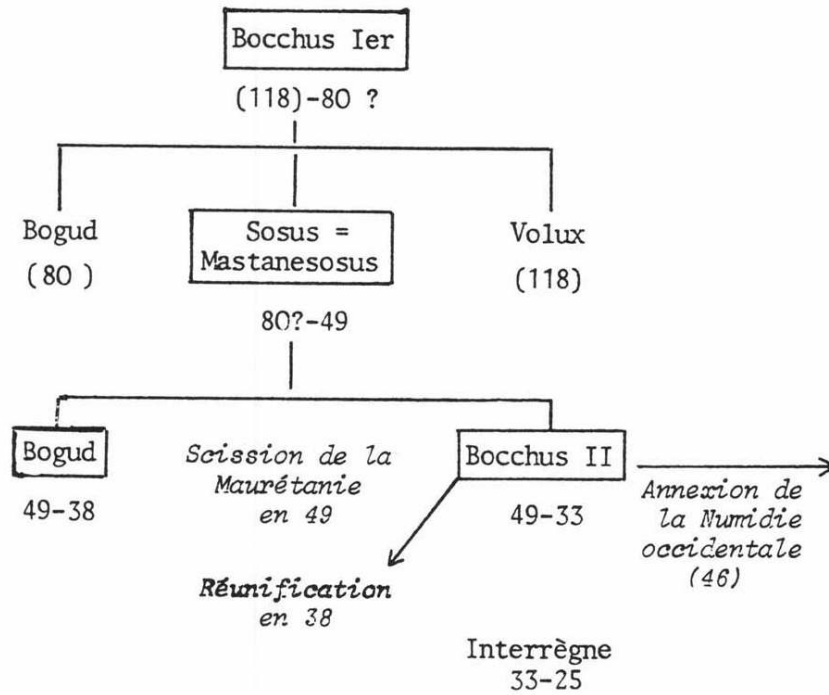
Monnaies de Bocchus le Jeune, fds de Sosus. Les numéros sont ceux des types monétaires reconnus par J. Mazard.



- 6 C'est alors qu'entre en scène Sittius un aventurier d'origine campanienne qui avait quitté l'Italie en 64 avant J.-C., laissant impayées de lourdes dettes, qu'il avait contractées à l'occasion d'importantes affaires financières avec le roi de Maurétanie. Celui-ci ne pouvait être que Sosus. Réfugié d'abord en Espagne, Sittius, compromis dans la conjuration de Catinilla, passa en Maurétanie avec des bandes d'aventuriers italiens et espagnols. Devenu un véritable condottiere, il se met au service des rois maures, prenant parti pour le plus offrant. Il fut le bras séculier de Bocchus dans la lutte contre Juba 1^{er}. Alors que le roi de Numidie se précipitait vers Scipion dans l'espoir d'écraser César, qui après son débarquement ne disposait que de faibles troupes et s'était retranché à Ruspina, Bocchus et Sittius pénétraient en Numidie, bousculant Massinissa II dont le royaume fut conquis facilement et s'emparaient de Cirta en quelques jours (décembre 65 av. J.-C.), ce qui obligea Juba à revenir en Numidie. Il semble que l'action de Bocchus s'arrêta là, mais Sittius poursuivit le combat, battant Saburra, le lieutenant de Juba, capturant Faustus, Sylla et Afranius, il conduisit sa flotte à Hippone où il surprit le vaisseau de Scipion qui se précipita dans les flots.
- 7 Dans le règlement des affaires d'Afrique, Bocchus reçut la partie occidentale du territoire de Massinissa II qui devait correspondre à la Petite Kabylie et à la région de Sétif. C'est alors que le royaume de Maurétanie s'étendit jusqu'à l'Ampsaga. Le reste du royaume de Massinissa II, c'est-à-dire la région proche de la mer au nord de Cirta et le territoire de Cirta, qui avait appartenu à Juba, furent données à Sittius.
- 8 Bocchus resta fidèle à César mais ne semble plus avoir participé d'une manière active à la suite de la guerre civile. C'est certainement par erreur que Dion Cassius prétend que ses fils combattirent aux côtés des Pompéiens en Espagne. Après la mort de César (44

av. J.-C), Bocchus mit à profit l'engagement de Bogud en faveur de Marc-Antoine pour s'emparer de ses États (38 av. J.-C). Entre temps, les habitants de Tingi (Tanger), qui s'étaient révoltés contre Bogud, avaient été récompensés en recevant le droit de cité romain. Bocchus le Jeune reconstitua donc l'unité d'un royaume maure plus grand encore que ne l'avaient connu Bocchus l'Ancien et Sosus. Il mourut sans héritier, faisant don de son royaume à Auguste qui, après une période d'administration directe, le donna à Juba II le fils de l'adversaire malheureux de César.

La dynastie des Bocchus, d'après G. Camps.



INDEX

Mots-clés : Antiquité, Biographie, Maure, Numides